

viennent se grouper autour de la Fête-Dieu. Plusieurs, nous le verrons, sont aujourd'hui encore en vigueur.

### PERSONNAGES SYMBOLIQUES DES PROCESSIONS

La Fête-Dieu (*El Corpus*) représente le triomphe de la foi chrétienne. Dès lors, il s'agissait de lui donner un caractère de solennité inaccoutumé. Ce jour-là, après les offices, une procession accompagnait le Très Saint Sacrement à travers les rues tandis que des balcons, ornés d'étoffes de damas et enguirlandés, tombaient des pétales de fleurs. En tête du cortège, s'avancait une sorte de monstre à corps de serpent, appelé la *Tarasca*, et dont le souvenir se conserve encore à Tarascon, en France. La Tarasque espagnole était chevauchée par un énorme mannequin représentant la *Femme de Babylone*. Plus tard, les habitants de Tolède changèrent le nom de la *Femme de Babylone* en donnant à ce personnage le sobriquet malicieux de la *Bolena*. On était mécontent, à Tolède, des intrigues d'Anne de Boleyn pour supplanter Catherine d'Aragon auprès de Henri VIII. La *Bolena* incarnait donc le type de la perfidie et de la séduction diaboliques, tandis que la *Tarasca* personnifiait le démon fuyant devant le Sauveur.

Bientôt le peuple voulut donner une suite à ces deux premiers personnages, et, dès lors, on leur adjoignit un certain nombre de géants (*gigantones*) et autres figures qui, au dire d'un chroniqueur, représentaient les vices effrayés par l'approche du Saint Sacrement.

Ensuite venaient des groupes de petits enfants qui chantaient de pieux cantiques, tandis que des choeurs séparés d'hommes et de femmes dansaient au bruit des castagnettes.

Tout ce luxe d'allégories n'était pas un pur effet du caprice. Une leçon de vie chrétienne ou un épisode de l'Histoire sainte se cachaient sous de si étranges symboles. Selon les endroits, on voyait se dérouler en évolutions originales la danse des sept péchés capitaux, la danse de Samson et des Philistins, ou même, par allusion à des événements glorieux connus du public, la danse de la conquête des Indes. Il n'était pas rare non plus de voir apparaître le dieu Pan, Jupiter et les divinités de l'Olympe, les unes ridicules, les autres majestueuses, se plaignant que "l'apparition du Roi de gloire" les mettait à mal et les obligeait à disparaître. Au besoin, des